

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bibliographie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 25, p. 216-217

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

BIBLIOGRAPHIE

Paru chez Henri Lemoine et Cie, Editeurs, Paris.

Sonate, pour violon et piano, par Aloys Fornerod, op 11.
Prix : 4 fr. (français).

Rex Sol Justitiae, trois pièces pour l'orgue, par Auguste Sérieyx, op. 12, 8 fr. (français), (majorations non comprises).

On ne peut qu'admirer le soin apporté par l'éditeur à présenter ces deux belles œuvres d'une manière digne d'elles : « Rex Sol Justitiae », surtout, constitue un très remarquable modèle d'édition musicale, que la reproduction du texte grégorien en fac-similé d'un manuscrit médiéval rehausse particulièrement.

La Sonate de M. Fornerod n'est sans doute pas une œuvre à l'usage des débutants : il faut l'avoir entendu jouer par José Porta (à qui elle est dédiée) et par le pianiste Jules Godard, pour savourer tout ce qu'elle contient de charme fait d'esprit, d'ironie, de raillerie, de goguenardise même, sans parler d'une discrète sensibilité qui, à tout moment, et indiscrètement, se fait jour. Ce n'est pas une sonate à proprement parler ; ce terme doit se comprendre dans le sens où l'employaient les musiciens français du 18^e siècle, dont M. Fornerod a rajeuni les procédés — et avec quelle saveur ! Connu déjà par des œuvres remarquables, M. Fornerod donne avec celle-ci un nouveau témoignage de son classicisme solide — et bien moderne, au meilleur sens du mot.

Les **Trois Pièces pour Orgue** de M. Sérieyx furent écrites en 1916 déjà. C'est à la suite d'une audition, qui eut lieu l'année dernière à la Salle Gaveau, que l'éditeur Lemoine décida de les publier. Construites sur un thème du roi Robert-le-Pieux, elles conservent d'un bout à l'autre, et au milieu des modulations les plus lointaines, un parfum grégorien très caractéristique. Le maître incontesté qu'est M. Sérieyx dans la « langue musicale » apparaît ici une fois de plus : quelle science de la composition, des ressources innombrables du contrepoint, du jeu lumineux des modulations ! enfin de tout ce qui constitue le métier de compositeur. La mise en valeur des hautes qualités de cette œuvre requiert un organiste qui non seulement puisse

« jouer les notes », mais qui sache comprendre et surtout communiquer l'émotion contenue dans ces trois pièces — une émotion peut-être un peu trop « contenue »... (qu'on me pardonne le jeu de mots), mais par laquelle on est dominé à mesure que l'on vainc les difficultés techniques. L'auteur a enrichi le répertoire de l'orgue d'une œuvre forte, personnelle et très relevée d'inspiration.